

TOPO

www.jeunes-fc.com



Métier



Maintenance des bâtiments (p6)

Région



Mobi'TER, le train moins cher (p10)

Et aussi...

- Un Pij à Dole (p4) ●
- Le crowdfunding (p3) ●
- Belfort-Montbéliard : un bureau pour la vie étudiante (p8) ●
- Uni-cités : 16 jeunes en service civique (p15) ●
- Médiathèque de Lons (p20) ●
- Festival des littératures policières (p21) ●
- Festival Uppertone (p24) ● etc

Dossier Agriculteur

un métier que j'ai choisi



Vivre et travailler à la campagne :
rencontre avec 6 jeunes agriculteurs francs-comtois
(voir page 11 à 14)

Vincent, agriculteur à Abbenans.

EN MARS ET EN AVRIL DANS TOUTE LA RÉGION

**ENTRÉE
GRATUITE**

**JOURNÉES
JOBS
D'ÉTÉ**

DOUBS

BESANÇON :

- JEUDI 28 MARS DE 9 H À 17 H
PALAIS DES SPORTS, AVENUE LÉO LAGRANGE

MONTBÉLIARD :

- MERCREDI 3 AVRIL DE 10 H À 18 H
SALLE DE LA ROSELIÈRE, PLACE DU CHAMP DE FOIRE

TERRITOIRE DE BELFORT

BELFORT :

- JEUDI 28 MARS DE 10 H À 19 H
ATRIA, AVENUE DE L'ESPÉRANCE

JURA

OYONNAX (SECTEUR HAUT JURA) :

- JEUDI 21 MARS DE 09 H 30 À 12 H 30 ET DE 13 H 30 À 17 H
VALEXPO, 88 COURS VERDUN

DOLE :

- MERCREDI 3 AVRIL DE 14 H À 17 H
MANÈGE DE BRACK, PLACE FRÉDÉRIC BARBEROUSSE

POLIGNY :

- JEUDI 4 AVRIL DE 17 H À 19 H
PIJ, 20 PLACE DES DÉPORTÉS

LONS-LE-SAUNIER :

- VENDREDI 7 JUIN DE 9 H 30 À 19 H
JURAPARC, RUE DU 19 MARS 1962

HAUTE-SAÔNE

VESOUL :

- MERCREDI 27 MARS DE 10 H À 18 H
CIJ, 1 RUE DE FRANCHE-COMTÉ

LUXEUIL :

- MERCREDI 27 MARS DE 11 H À 18 H
ESPACE FRICHET, GALERIE DES ARTS, 1 AVENUE DES THERMES

ARC-LES-GRAY :

- MERCREDI 28 MARS DE 10 H À 17 H
SALLE POLYVALENTE, PLACE SENTUPÉRY

HÉRICOURT :

- MERCREDI 28 MARS DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 17 H
CENTRE SOCIAL MUNICIPAL SIMONE SIGNORET,
4 RUE DU 11 NOVEMBRE

LURE :

- MERCREDI 27 MARS DE 10 H À 17 H 30
ESPACE DU SAPEUR, RUE PARMENTIER



RETROUVEZ TOUTES LES INFOS SUR



www.forumjob-fc.com

Petites contributions pour développer un projet



Le crowdfunding permet aux uns de trouver une source de financement, aux autres de soutenir une initiative qui leur semble intéressante.

Le crowdfunding fonctionne sur le principe des petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Il s'agit d'une méthode de production par un grand nombre de particuliers. En résumé, une ou plusieurs personnes exposent en ligne un projet et récoltent les contributions financières de ceux qui souhaitent le soutenir.

Le concept s'est développé grâce à internet et aux réseaux sociaux qui facilitent la multiplication des contacts, le regroupement des communautés et les effets boule de neige. Ce qui permet également les contributions minimales. La plupart du temps, les sites proposent une contrepartie aux internautes participants, comme des dividendes sur les éventuels bénéfices. Ce système est connu dans le domaine culturel et notamment dans la musique et le cinéma où de nombreux projets voient le jour par ce biais. Mais c'est loin d'être le seul domaine concerné. Tout projet peut être financé par cet intermédiaire. Récemment, Alizée Futelot, étudiante à l'Université de Franche-Comté, est partie à la rencontre de Jamaïcains pour en tirer une expo et un livre. Elle a pu monter le projet avec l'aide de dispositifs comme Culture-action ou le Clap, complétée par du crowdfunding avec le site kisskissbankbank.com. Un financement participatif auquel on ne pense pas toujours, mais qui vaut le coup d'être essayé. Quant aux internautes, c'est aussi pour eux un moyen de soutenir des projets qui leur semblent intéressants et de se mettre dans la peau de producteurs.

Principaux sites de crowdfunding :

- www.fondatio.com
- <http://mutuzz.gandi.ws>
- www.babeldoor.com
- www.arizuka.com
- www.sponsume.com
- www.kisskissbankbank.com
- <http://fr.ulule.com>
- www.kickstarter.com
- <https://octopousse.com>

Annuaire de sites de crowdfunding : www.alloprod.com/labels-participatifs/

GRATUIT EN AVRIL

Exposition jusqu'au 2 juin à Dole
Œuvres de Philippe Cognée (peinture) à voir au musée des beaux-arts de Dole (03 8 49 25 85, www.musees-franchemonte.com).

Conférence le 5 à Lure
David Ball, professeur émérite de littérature anglaise à l'Université de Franche-Comté intervient autour de la vie et l'œuvre d'Oscar Wilde. A 18 h 30 à l'auditorium. Infos, 03 84 30 54 30

Astronomie le 6 à Besançon
L'orbite des planètes, la mécanique céleste : Jean-Marc Petit, directeur de recherches à l'Observatoire apporte un éclairage sur les mouvements de l'univers à l'Observatoire de Besançon, dès 14 h 30 (infos, 03 81 66 69 06).

Impro théâtrale le 9 à Besançon
Théâtre d'impro à 20h30 à la brasserie de l'Espace. Infos, 03 81 80 31 49.

Concerts les 11 et 16 à Besançon
La brasserie de l'Espace accueille Dr Fox (blues) le 11 à 19h, puis le Carrefour d'animation et d'expression musicale de Planoise (le 16 à 20h). Infos, 03 81 80 31 49.

Conférence le 12 à Besançon
10e tome des histoires du rock à la Rodia avec Nicolas Sauvage : ska et rocksteady au programme, pour tout savoir des genres qui ont donné naissance au reggae, au dancehall, au reggaeton. A 18 h 30 (infos, 03 81 87 86 00).

BON PLAN



Ontours propose des prestations **trajet+spectacle et éventuellement hébergement pour les principaux événements musicaux en France et en Europe**. Partenaire de la carte Avantages Jeunes, l'organisme offre **des réductions aux titulaires de cette dernière**. Prochainement par exemple, ils peuvent bénéficier de **15% sur les concerts au stade de France** avec Ontours (transport compris au départ de Besançon et Dole).

- > **RIHANNA le samedi 8 juin 2013**
- > **MUSE le samedi 22 juin 2013**
- > **BRUCE SPRINGSTEEN le samedi 29 juin 2013**
- > **Urban Peace 3 le samedi 28 septembre 2013**

Inscriptions et renseignements dans le réseau information jeunesse (www.jeunes-fc.com) et sur www.ontours.fr

Le prochain numéro sera disponible le 27 avril en supplément du Progrès et le 30 en supplément de l'Est Républicain.

Zapping

>>> www.jeunes-fc.com



■ Information jeunesse

L'info jeunesse à Dole

La 24^e structure IJ de la région, la 6^e dans le Jura, a ouvert le mois dernier.

Bonne nouvelle pour les jeunes dolois : un Point information jeunesse est ouvert à leur intention à Dole, 24 place Nationale (à proximité de la Collégiale). Accessible du mardi au samedi, il leur donne accès au fonds documentaire IJ et les renseigne à la demande, de façon anonyme et gratuite, sur tous les sujets qui les concernent. Plusieurs services spécifiques sont également à leur disposition : accès internet, wifi, billetterie de spectacles, jobs

d'été, baby-sitting, logement, espace santé, petites annonces, offres de stages et d'emplois à l'étranger.

A leur écoute, Vanessa Henry, titulaire d'une licence en intervention sociale, vient d'être embauchée. «C'était important pour nous d'être présents à Dole, la première ville du département se réjouit Marc-Henri Duvernet, président d'Info jeunesse Jura. Le réseau IJ n'y était plus depuis une dizaine d'années, mais depuis deux ans, il y a une volonté commune du Conseil général,

de la communauté d'agglomération et de la mairie de Dole pour que le projet aboutisse. C'est important pour les jeunes de Dole. Cet outil est à leur service».

Bien placé au centre-ville, près de l'Espace jeunes et du CIO, le Pij apporte ses services en complément de ces structures, permettant aux jeunes dolois de trouver ces lieux d'appui à leurs démarches dans le même secteur : l'Espace jeunes pour l'insertion professionnelle, le CIO pour l'orientation, le Pij pour des infos généralistes.

Brèves

RENDEZ-VOUS MÉTIERS

Organisés chaque mois par IJ Jura à Lons-le-Saunier, ils associent des infos générales (formations, débouchés, rémunération...) à des réponses précises sur le quotidien des métiers grâce à l'intervention de professionnels et à des visites de terrain. Prochains rendez-vous : l'environnement (3 avril) et l'aide aux personnes (15 mai). Renseignements : Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03 84 87 02 55.

AIDES À PROJETS

Pour tout savoir sur les aides à projets de jeunes dans la région, rendez-vous le mercredi 10 avril à 14 h au Crij de Franche-Comté (27 rue de la République à Besançon). Entrée libre. Infos, 03 81 21 16 16, www.jeunes-fc.com



Vanessa Henry est là pour répondre aux demandes des jeunes dolois.

Info Jeunesse Jura - Dole IJJ, 24 place Nationale, 39100 Dole (03 84 82 33 06, ijdole@jeunes-fc.com, www.jeunes-fc.com)

Horaires :

du mardi au vendredi 10h30-18h30
samedi 10h30-12h30 / 13h30-18h30

COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Centre Régional d'Information Jeunesse (Crij) 27 rue de la République 25000 Besançon 03 81 21 16 16

Info Jeunesse Jura (Cij) 17 place Perraud 39000 Lons-le-Saunier 03 84 87 02 55

Centre Information Jeunesse (Cij) 1 rue de Franche-Comté 70000 Vesoul 03 84 97 00 90

Belfort Information Jeunesse (Bij) 3 rue Jules Vallès 90000 Belfort 03 84 90 11 11

Bureau Information Jeunesse (Bij) 2 avenue des Alliés BP95287 25205 Montbéliard cedex 03 81 99 24 15

www.jeunes-fc.com

Vous avez une question sur la formation, l'emploi, la santé, le sport, les loisirs, la culture ou tout autre domaine lié à la jeunesse en Franche-Comté ?

Le réseau information jeunesse vous répond, en direct dans ses locaux, par téléphone ou par mail (il suffit d'envoyer votre demande sur www.jeunes-fc.com).

ADOLESCENCE

La maison de l'adolescence de l'Aire urbaine ouvre en avril : **à partir du 2 à Belfort et du 8 à Montbéliard et Héricourt**. Les trois sites sont **des lieux d'accueil et de consultation confidentiels et gratuits** s'adressant **aux adolescents** en difficulté (sur les plans de la santé, la justice, l'éducation, la famille, l'école, les addictions...), **à leurs parents et aux professionnels travaillant à leur contact**.

Adresses :

- Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès,
 - Centre de planification et d'éducation familiale, 1 rue de la Schliffe à Montbéliard
 - Maison de l'emploi et de la formation, 13 rue de la Tuilerie à Héricourt.
- Renseignements, 03 84 57 43 10.

EPARGNE SOLIDAIRE

Épargner en agissant contre l'exclusion : c'est possible par l'intermédiaire d'un certain nombre d'organismes de crédit qui proposent des placements labellisés **Finansol**. Sept d'entre eux sont présents en Franche-Comté. Pour informer sur leurs buts, leurs actions (à but non lucratives), leur fonctionnement, ils ont mis en place **des permanences le 1^{er} jeudi de chaque mois de 17 h à 19 h à Besançon** (7 place Victor Hugo) **et à Audincourt** (11 rue de la Mairie). Infos 09 71 53 58 28.

Est ce qu'on peut poursuivre des études supérieures dans le domaine du lait ?

Il existe de nombreux diplômes supérieurs dans l'industrie du lait, du certificat de spécialisation en transformation laitière à des licences pro, voire des diplômes d'ingénieur en agroalimentaire. En Franche-Comté, les Enil de Mamirolle et Poligny sont deux écoles de haut niveau spécialisées, en particulier dans le lait. Pour les diplômés à partir de bac+3, elles se sont fédérées en Institut des sciences, des biotechnologies et de l'agroalimentaire en Franche-Comté (Isba). En ce qui concerne le lait spécifiquement, elles proposent les diplômes suivants : BTS STA produits laitiers, licence pro produits laitiers et management des hommes et des produits et master transformation laitière.

Renseignements, Isba Franche-Comté, Grande rue, 25620 Mamirolle (03 81 55 92 00) et BP70049, 39801 Poligny cedex (03 84 73 76 76), www.enil.fr



PRÉCISIONS

Dans le dernier numéro de TOPO, il manquait plusieurs organismes de formation dans les articles consacrés **aux chauffeurs de taxi et aux chaudronniers**.

➤ **Pour être chauffeur de taxi**, outre le Greta de Champagnole mentionné dans le numéro 231, deux autres centres proposent la formation en Franche-Comté :
- Le CFA Hilaire de Chardonnet, 3 chemin de la Malcombe, 25042 Besançon cedex (03 81 52 13 41, www.cfa-hilaire-de-chardonnet.fr)
- FNTI 70 Haute-Saône/Vesoul, 19 rue Marcel Rozard, 70000 Vesoul (04 72 33 67 67, www.fnti-taxis.com)
 Infos, www.officiel-taxi.fr

➤ **En ce qui concerne la chaudronnerie**, il manquait un établissement préparant le bac pro technicien en chaudronnerie industrielle :
- Lycée professionnel Ferdinand Fillod, 1 rue Lamartine, 39160 St-Amour (03 84 48 74 00, <http://lpfillod.free.fr>)

Comment devient-on hôtesse de l'air ?

Pas d'école spécialisée en formation initiale. Il faut avoir un niveau bac et savoir nager pour suivre les formations professionnelles d'hôtesse de l'air ou de steward. Souvent, les candidats sont titulaires d'un bac + 2. Ils doivent avoir la nationalité française ou être ressortissants de l'Union européenne et être âgés de 18 ans au minimum au moment de l'entrée en formation. Il est très recommandé d'avoir un bon niveau d'anglais. Une expérience professionnelle commerciale, hôtelière ou de service à l'étranger est fortement appréciée.

Pour exercer, les candidats doivent détenir le CFS (certificat de formation à la sécurité, également appelé CCA pour cabin crew attestation) délivré à l'issue d'une formation payante (au minimum 1500 euros) d'au moins 135 heures. Cette dernière est dispensée par des organismes agréés par la Direction générale de l'aviation civile (liste disponible sur le site www.developpement-durable.gouv.fr, rubriques transports puis secteur aérien). Les candidats se présentent ensuite aux épreuves qui comprennent deux parties, l'une théorique et l'autre pratique (épreuves de natation, de secourisme et de sécurité-sauvetage). Dernier impératif : une visite médicale d'aptitude dans un centre agréé. Ensuite, on peut postuler au-



Polyvalence manuelle



lectivités locales, des complexes touristiques mais aussi des entreprises. «*Ils sont formés pour pouvoir toucher à tout* explique Jérôme Pillot, responsable de la formation à la MFR. *Ils sont capables de faire des petites interventions de base mais aussi, au cas où des compétences plus élevées sont nécessaires, de savoir faire appel à des profes-*

«formés pour pouvoir toucher à tout»

sionnels spécialisés, demander et comparer les devis. Ils sont en quelque sorte des coordonnateurs tous travaux».

En 2 ans à la MFR, ils apprennent les bases dans différents domaines d'entretien et de maintenance : électricité, plomberie, chauffage sanitaire, placo, revêtements muraux, revêtements des sols, maçonnerie, menuiserie, espaces verts. «*A la MFR, nous avons des formations espaces verts qui demandent elles aussi des compétences dans la plupart de ces domaines. Il y a des points communs entre les deux types de formation, on fait appel aux mêmes corps de métiers. Il est donc cohérent que nous ayons cette formation à Chargey-les-Gray*» explique Cédric Terraz, le directeur de l'établissement. Les élèves ont besoin de l'approche très pratique ●●●

A Chargey-les-Gray, la MFR forme des jeunes à la maintenance des bâtiments de collectivités. On peut trouver du travail avec un CAP.

L'emploi, quand il existe, va parfois se nichier dans des domaines méconnus. C'est un peu le cas de la mainte-

nance des bâtiments de collectivités. Un CAP existe dans cette spécialité. Dans la région, on le prépare uniquement à la Maison familiale rurale de Chargey-

les-Gray. L'intitulé peut donner une impression de débouchés restreints. Pourtant, les élèves trouvent du travail. Même si l'on est, évidemment, dans de petits

effectifs, une petite dizaine chaque année. Ils deviendront agent de maintenance, aptes à travailler dans des écoles, des hôpitaux, des musées, des col-



Atelier carreleur. Le CAP permet d'acquérir des bases dans tous les métiers du bâtiment.



Préparation à l'épreuve pratique, la principale pour obtenir le diplôme.



●●● que permet l'apprentissage, avec ses périodes en entreprise. Et sur place, ils reçoivent régulièrement les conseils techniques de professionnels. L'examen final en est le reflet : une épreuve pratique de 6 h est dotée d'un coefficient 11 (sur un total de 20). «Avec leur CAP, ils peuvent chercher un emploi mais aussi poursuivre en se spécialisant dans un des domaines abordés ou encore en allant vers un bac pro aménagement et finition du bâtiment» indique Jérôme Pillot. Les élèves viennent pour la plupart de 3^e. Il faut évidemment un attrait pour les travaux manuels. Mais aussi aimer toucher à tout, être consciencieux, et débrouillard. «On ne sait jamais à quel problème on va être confronté, il faut être capable de réagir vite et de réussir à faire beaucoup avec pas grand'chose».

S.P.

Parcours

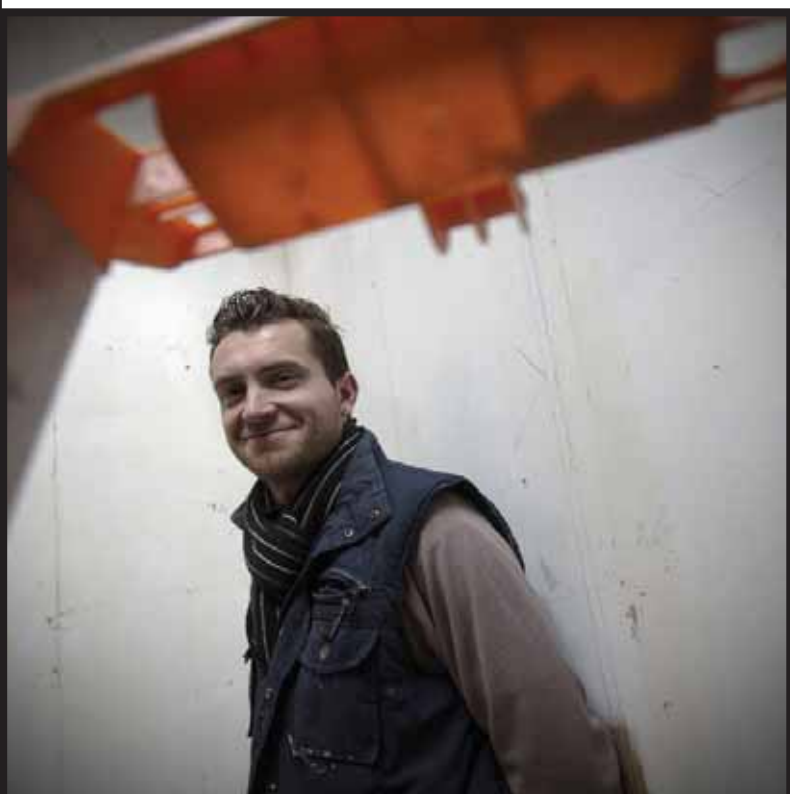
Florian, 21 ans

Originaire de Baume-les-Dames, il s'est d'abord formé en menuiserie (BEP de menuisier fabricant, CAP de menuisier installateur) avant de travailler en CDD et en intérim. Parmi ses emplois, un remplacement de 6 mois à la Ville de Besançon. «C'est là qu'on m'a parlé de la formation de maintenance à Chargey-les-Gray, parce que cela me permettrait de postuler sur d'autres postes. Je m'y suis inscrit pour découvrir d'autres branches du bâtiment et ouvrir les débouchés possibles. Ici, on fait du placo, de la plomberie, du chauffage, des revêtements et ça me plaît de voir un peu tout. On étudie les bases dans chaque domaine. En tant qu'agent de maintenance, on n'aura pas besoin de plus car il faut des diplômes spécialisés pour effectuer certains travaux. Par exemple en électricité, on peut réparer mais on n'a pas le droit de tirer des câbles».



Des jeunes formés pour savoir localiser des pannes, évaluer leur gravité, effectuer des petites réparations.

Ils apprennent à connaître les matériaux, les matériels, leur mise en oeuvre.



FORMATIONS

CAP maintenance des bâtiments de collectivités : MFR, 77 route Nationale, 70100 Chargey-les-Gray (03 84 64 80 36, www.mfrchargey.fr)

Formation professionnelle d'agent d'entretien du bâtiment avec l'Afpa Franche-Comté.

Prochaines formations :

- à partir du 15 juillet à Navenne
- du 3 septembre à Lons-le-Saunier
- ou en alternance à partir du 8 juillet ou du 7 octobre à Lons-le-Saunier.

Renseignements, www.franche-comte.afpa.fr et 0810 200 513.

SALAIRES

De 1430 euros (smic, soit 1121 euros net) à 1500 euros brut mensuel pour un débutant ; de 1600 euros à 2200 euros pour un professionnel confirmé.

QUALITÉS

- Consciencieux et soigneux
- Débrouillard
- Manuel

«On peut chercher du travail avec le CAP mais aussi poursuivre sa formation dans une des spécialités du bâtiment» Jérôme Pillot, responsable de la formation à la MFR.

Initiatives étudiantes

Un accompagnement et un soutien financier

Le fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes, porté par l'Université de Franche-Comté, a ouvert des permanences dans le Nord Franche-Comté pour faire connaître davantage le dispositif.

Les étudiants ne le savent peut-être pas assez. Grâce à la commission des dispositifs FSDIE et les bourses Culture-actions du Crous, ils peuvent obtenir des subventions pour financer une partie de leurs initiatives étudiantes (porté par une ou plusieurs personnes). Pour ce faire, il faut remplir un dossier : trois commissions sont organisées chaque année (mars, juin, décembre) pour étudier les demandes. Un bureau de la vie étudiante a ouvert fin 2012 sur le campus de Montbéliard (il en existe aussi un à Besançon) pour accompagner les candidats. « Cette nouvelle antenne de proximité a pour but d'aider les associations et les étudiants dans leurs recherches de financement. Pendant les permanences, nous discutons de leurs projets et les aidons à réunir les critères nécessaires pour l'obtention de financements » explique Dimitri Jaeger, l'un des représentants du BVE à Montbéliard-Belfort. Habituellement, la commission subventionne les actions de communication liées aux projets ; l'enveloppe peut monter jusqu'à 1500 euros. 4L Trophy, soirée étudiante solidaire et bientôt des projets liés aux 20 ans de l'UFR STGI ont déjà ou vont faire appel à ce dispositif. Pensez-y aussi, réfléchissez à votre projet et faite appel au BVE pour constituer votre dossier et le présenter à la prochaine commission qui aura lieu en juin.

S.D.

Infos : Bureau de la vie étudiante, local de l'association Mémo, campus de Montbéliard.
Contact : dimitrijaeger@gmail.com, 06 79 24 32 51



Photo SimonDaval.fr

Sécurité routière

UNE INDISPENSABLE PRISE DE CONSCIENCE

Témoignage.

Pierre, conducteur depuis 17 ans, vous avez décidé de changer radicalement votre façon de conduire. Pourquoi une prise de conscience aussi tardive ?

Suite à deux PV pour des petits excès de vitesse et 180 euros d'amende, je me suis rendu compte qu'il me fallait changer mon comportement sur la route. Ça n'a pas été simple, j'ai dû faire preuve de beaucoup de concentration pour ne pas dépasser les limitations de vitesse, respecter les panneaux stop, ne pas accélérer au feu orange. Peu à peu, j'ai constaté que respecter la réglementation me demandait moins d'effort et devenait de plus en plus naturel. Moi qui râlait après les autres conducteurs qui ne savaient pas conduire j'ai réalisé que le problème venait de mon comportement.

Maintenant je suis plus serein au volant. J'analyse mieux les situations à risque, je suis davantage maître de moi, pour prendre la bonne décision. La circulation est plus fluide en respectant les limitations de vitesse. J'ai pu me rendre compte qu'auparavant je ne gagnais pas de temps en roulant trop vite et je ne suis plus inquiet de la présence des forces de l'ordre ou des radars.

Tous les conducteurs sont-ils à même de prendre les mêmes résolutions ?

Bien sûr, admettre que du comportement de chacun dépend la sécurité de tous est à la portée de l'ensemble des conducteurs. Lorsque j'ai compris qu'il était inadmissible de mettre en péril la vie de ma famille et celle des autres usagers par mes excès, il m'a été très facile, de changer d'attitude.

ET SI NOUS AUSSI, NOUS DÉCIDIIONS DE CHANGER DE COMPORTEMENT...

Brèves

CHANTIER

Les amis de Chevreux Chatel organisent des stages d'initiation chantiers volontaires dans le cadre de la réfection du château de Chevreux (Jura). Des dates sont programmées du 15 au 20 avril, 21 au 26 avril et 29 avril au 3 mai (maçonnerie à la chaux, taille de pierre), du 13 juillet au 4 août (mêmes thèmes avec débroussaillage) et du 3 au 26 août (archéologie en plus). Infos, www.accjura.fr, 03 84 85 95 77.

VÉLO

Le 9 avril à 18 h 30, la maison de l'environnement propose à Besançon un atelier éco-citoyen pour mieux circuler à vélo. Entretien, réglages et réparations simples, échange d'astuces... Infos, www.maison-environnement-franche-comte.fr

TALENTS DES CITÉS

Un concours national qui s'ouvre à tous ceux et celles qui se lancent dans l'aventure entrepreneuriale. Pour la Franche-Comté, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 mai. Il est réservé aux créateurs d'entreprise ou d'association et porteurs de projets issus des quartiers prioritaires de la politique de la Ville (ZFU, ZUS, CUCS). Seuls les projets ayant fait l'objet d'un accompagnement par un organisme d'aide à la création d'entreprise sont éligibles. Inscription sur : www.talentsdescites.com

GOLF

Comme chaque année, la fédération française de golf invite chacun à découvrir la pratique gratuitement ou à prix réduit. Dans toute la France, des sites participent en proposant initiations et animations entre le 30 mars et le 7 avril. En Franche-Comté, 33 opérations sont programmées sur les greens de Luxeuil Bellevue, Vernantois, rougemont le Château, Cubry, Vesoul, Saint-Rémy, Dampierre-sur-le-Doubs, Villard-Saint-Sauveur, Crotenay, Parcey. Infos, www.ffgolf.org



Bruxelles enseignement spécialisé pour une ville cosmopolite

Etudiante en illustration, Jane a choisi d'intégrer l'Ecole des beaux-arts de Bruxelles où elle a trouvé un enseignement en adéquation avec ses attentes.



Après avoir obtenu son bac L option arts plastiques au lycée Pasteur de Besançon, Jane Petit a choisi d'intégrer l'Ecole des beaux-arts de Bruxelles pour étudier l'illustration. Partie sans l'aide d'un programme d'échange international, elle a tout organisé elle-même avec une amie. «Les programmes tels qu'Erasmus ne nous intéressaient pas car cela ne dure qu'un an. Nous voulions faire tout notre cursus à Bruxelles». Partie dans l'optique de suivre un cursus complet et non pas un simple séjour, Jane a du faire face à quelques difficultés administratives comme l'équivalence des diplômes. «Il y a des petits soucis quotidiens, on arrive seul, il faut s'intégrer, découvrir la ville qui est tellement plus vaste que Besançon ! Et dans l'école, l'exigence est forte». Mais dans l'ensemble l'enrichissement personnel prime sur les petits tracas.

«Le côté cosmopolite de Bruxelles se ressent énormément, on entend parler plein de langues, cela apporte une ouverture d'esprit au quotidien. Pour moi une ville se doit d'être ouverte à différentes cultures, c'est la richesse de Bruxelles. Et à l'école, je rencontre des gens motivés, passionnés par ce qu'ils font, ce qui nourrit mon travail.

Au delà de l'expérience internationale, c'est l'enseignement bruxellois qui a motivé Jane. «Le système des beaux-arts tel qu'il y est enseigné correspondait à mes souhaits, car je voulais me spécialiser directement en illustration. J'ai rencontré une étudiante qui y était déjà et elle m'a convaincue». L'option choisie par Jane, constituée d'ateliers pratiques et de cours théoriques, va la conduire à créer entièrement un livre (texte, image, mise en page) par le biais d'une suite d'images narratives. Exactement ce qu'elle recherchait !

Katia Mairey



Jane Petit par elle-même.

OFFRES DE STAGE POUR JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI À POURVOIR :

EN ESPAGNE, Région Valencia – du 1^{er} mai au 31 octobre 2013

- > Educateur,
- > Assistant commercial,
- > Webdesigner,
- > Chargé d'accueil tourisme,
- > Assistant recrutement,
- > Assistant commerce international....

EN BELGIQUE FRANCOPHONE – dates à définir. Durée 5 mois

- > Administrateur réseau
- > Assistant production audiovisuelle
- > Assistant organisation d'événements
- > Réceptionniste...

Stages accessibles aux jeunes demandeurs d'emploi franc-comtois dans le cadre d'Eurodyssée. Programme soutenu par le Conseil régional de Franche-Comté, destiné aux jeunes diplômés / demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans, résidant en Franche-Comté. Il prévoit : un cours de langue, l'hébergement, une convention de stage, des assurances, la couverture sociale et une aide financière.

De nombreuses autres offres sont à pourvoir dans d'autres destinations et secteurs professionnels.

Consulter les offres Eurodyssée : www.eurodyssée.eu

Renseignements sur www.phileas-fc.com ou au 03 81 21 16 06

TER : tarifs moins chers pour les moins de 27 ans

Mobi'TER est une nouvelle offre régionale pour voyager toute l'année à moitié prix sur le réseau du TER Franche-Comté.

Pour faciliter les déplacements des jeunes sur le réseau TER Franche-Comté, le Conseil régional de Franche-Comté vient de créer une nouvelle carte de réduction pour tous les moins de 27 ans habitant en Franche-Comté. Mobi'TER coûte 35 euros et donne droit pendant un an à 50 % de réduction sur tous les trajets en TER du périmètre Franche-Comté, incluant les trajets jusqu'à Dijon et Epinal. Cela comprend les trains et cars TER (hors

TGV) mais aussi les lignes routières Liveo Besançon-Vesoul et Besançon-Gray. Les jeunes étudiants ou apprentis francs-comtois dont le lieu d'études ou de formation est situé en Bourgogne ou en Champagne-Ardenne peuvent utiliser mobi'TER. **L'amortissement est assez rapide** : sur Besançon-Belfort en 2 allers-retours. Même chose pour Besançon-Lons-le-Saunier. Pour Besançon-Morteau ou Vesoul-Belfort, en 3 allers-retours la carte est remboursée. Et les économies réalisées ne concernent

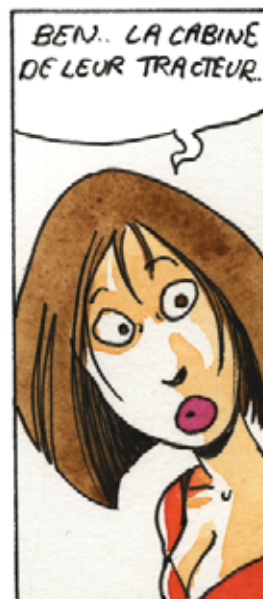
pas uniquement le titulaire : sur les mêmes trajets, il peut faire bénéficier à un accompagnateur d'une remise de 25 % en semaine et de 50 % lors des vacances scolaires zone B, des week-ends et jours fériés.

La carte est disponible dans toutes les gares et boutiques SNCF de Franche-Comté. Pour l'obtenir, pensez à vous munir une photo et votre carte d'identité.

Pour en savoir plus : CONTACT^{ter} Franche-Comté, 0800 802 479 (appel gratuit depuis un fixe), www.ter-sncf.com.

mobi'TER
Voyagez moins cher sur le réseau TER Franche-Comté avec la carte **mobi'TER**
Jeunes - 27 ans

SNCF Franche-Comté Conseil régional
Chaque jour, ma Région m'accompagne





Du bonheur dans le pré

Se lancer dans l'agriculture ? Une idée qui peut paraître compliquée, mais au même titre qu'une création ou une reprise d'entreprise dans tout autre domaine. Pour évoquer cette réalité, nous avons rencontré 6 jeunes agriculteurs qui se sont récemment installés en Franche-Comté. Ils évoquent leur vie,

leur travail, leur emploi du temps. Au-delà des particularités, un certain nombre de points communs apparaissent. Apparemment, pas un d'eux ne céderait sa place, signe qu'il y a du bonheur à travailler à la ferme. Leur choix s'est porté sur ce métier parce que l'on est dehors, indépendant et finalement assez maître de son emploi du temps. **La vie de tous les jours et le travail sont mêlés**, bien moins nettement séparés que dans d'autres domaines. Du coup, on ne compte pas ses heures mais on ne s'en rend pas vraiment compte. **Il faut quand même être courageux**, notamment lors des premiers temps de l'installation et plus encore si l'on ne vient pas de ce monde. Et avoir envie de se lever tôt. Au final, les avantages leur semblent supérieurs aux contraintes (malgré la remise en cause de la Pac, le renforcement des exigences environnementales ou énergétiques, l'éloignement des services qui quittent peu à peu les villes moyennes, relais entre mondes rural et urbain...). **Depuis 24 ans, près de 1200 jeunes agriculteurs se sont installés en Franche-Comté.** Un nombre insuffisant pour maintenir le nombre d'exploitations. **Avis aux candidats** : il existe des exploitations en attente de reprise.



L'agriculture est un des secteurs qui embauchent le plus (enquête Pôle emploi) : saisonniers viticulteurs, arboriculteurs ou cueilleurs, salariés et ouvriers agricoles. **Beaucoup d'offres ne trouvent pas preneur :** des postes de chef d'élevage ou de cultures, ou encore de technicien en matériel agricole.

Mont-le-Vernois (Haute-Saone)

Lydie Normand-Deschanel, 29 ans, éleveuse et céréalière.

Elle a un petit garçon depuis peu de temps et doit désormais ajouter sa vie de mère à celles de femme, d'épouse et d'agricultrice. «C'est assez complexe, mais tout se fait sourit-elle. **A la campagne, que vos journées fassent 12 h n'est pas un problème.** Lydie Normand-Deschanel s'est installée en 2006 en Gaec avec son frère et sa mère, pour remplacer son père qui partait en retraite. **Une transition naturelle :** «J'ai toujours bien aimé la ferme, j'ai toujours participé aux travaux». Elle a un bac pro obtenu au lycée agricole de Vesoul et un niveau BTS dans le même établissement. A part un stage de 6 mois préalable à l'installation dans une ferme de Haute-Marne et quelques passages au service de remplacement, elle n'a connu que la ferme familiale de Mont-le-Vernois à quelques kilomètres de Vesoul. Une ferme qui produit du lait (55 vaches, 400 000 litres destinés à la fromagerie Milleret à Charcenne), des céréales (blé, orge, colza, maïs) et de l'élevage pour l'alimentation (55 bêtes). Entre traites, soins aux animaux, préparation des clôtures, entretien des bâtiments et papiers administratifs, le temps est bien rempli. «Je participe aussi aux travaux des champs quand on a besoin de moi. Et dès que j'ai du temps, c'est pour mon fils. Quand je peux, je l'emmène avec moi. La façon dont il s'éveille avec la vie de la ferme est impressionnante». Vie et travail se mêlent. «On n'a pas besoin de loisirs ou de télé» dit-elle. «Mais quand on est dedans, on ne voit pas les inconvénients. Il y a beaucoup de bons côtés : les occupations sont variées, on voit du monde, les gens qui passent mais aussi à l'extérieur car je suis élue à la chambre d'agriculture et j'appartiens aux Jeunes agriculteurs. Et comme on a un grand potager, on mange nos produits. Les gens cherchent la qualité alimentaire. Nous, nous l'avons sur place».



«des journées de 12h ce n'est pas un problème»

Buffard (Doubs)

Thomas Graby, 26 ans, producteur de lait



«il y a des images fausses qui perdurent»

Afin de préserver leurs marges, les agriculteurs sont de plus en plus nombreux à vendre directement leurs produits. Les Amap (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), par exemple, se multiplient. Un tiers des agriculteurs a une activité tournée vers le tourisme ou les loisirs (comme l'hébergement en gîte rural ou le développement de fermes éducatives).

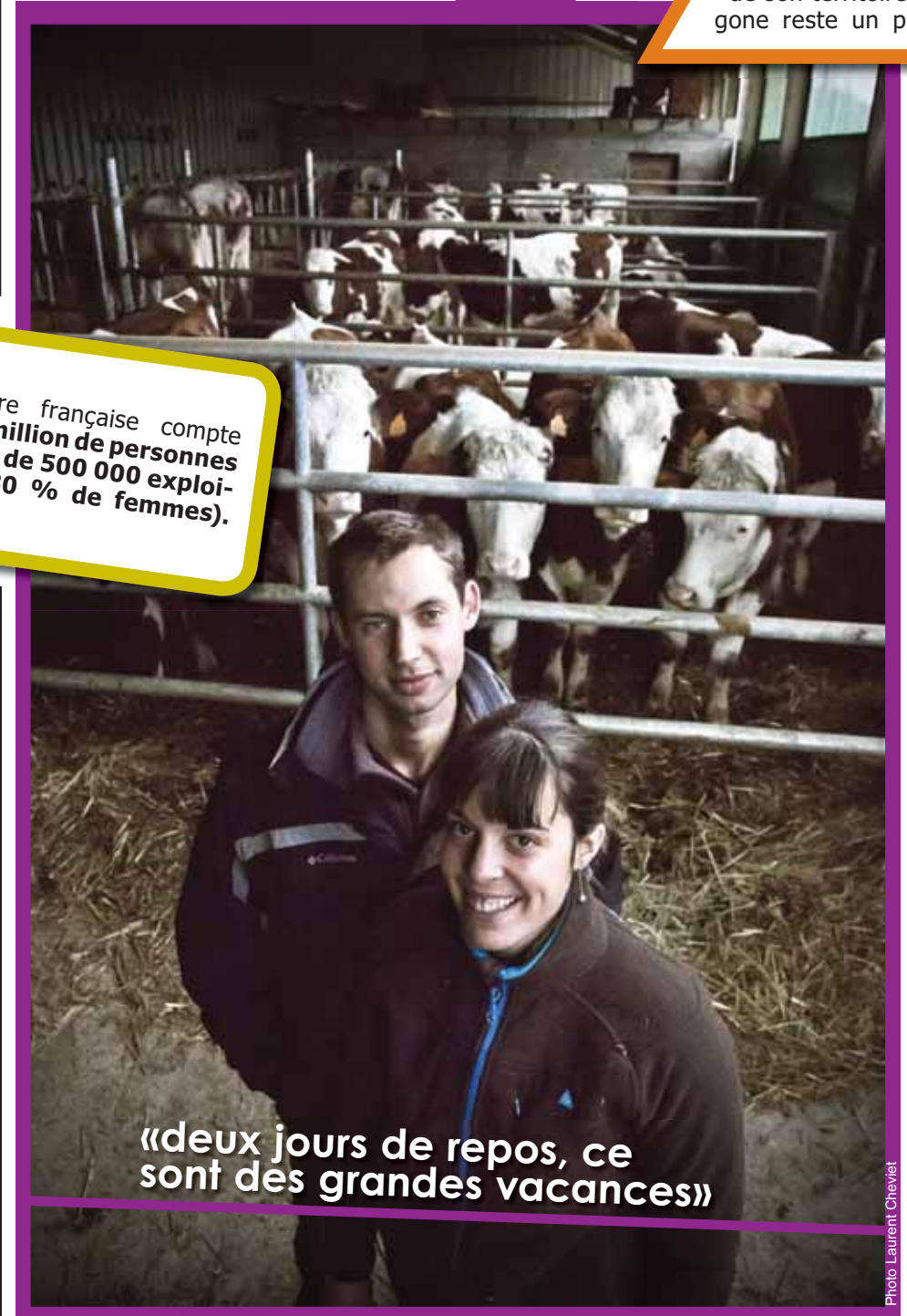
L'agriculture française compte plus de 1 million de personnes dans plus de 500 000 exploitations (30 % de femmes).

Thomas Graby a travaillé pendant 4 ans comme agent technicien à la coopérative Terre comtoise mais il savait qu'un jour ou l'autre il s'installerait à son compte. «Mon père est agriculteur et j'ai toujours eu envie de le devenir. Je n'étais pas forcément pressé mais j'étais sûr de préférer être dans une ferme que dans une voiture ou un bureau». **Raisons principales :** «Ne pas avoir de contrainte hiérarchique. Travailler dehors». Il s'est finalement installé en septembre 2011 à Buffard, à quelques kilomètres de Champagne-sur-Loue où il a grandi. «S'installer n'est pas compliqué mais long, il y a des stages à faire. J'ai vu le cédant en décembre et j'ai finalement repris au mois de septembre suivant». L'idée de s'associer à son père et son oncle était dans l'air, «mais finalement, je m'aperçois que je m'en sors tout seul». Le travail débute dès 6 h : traire, s'occuper des veaux, soigner les vaches occupent le début de matinée. Après le petit-déjeuner, viennent les travaux d'entretien et de nettoyage, le fumier et les barrières à préparer pour le printemps. **Même chose l'après-midi**, avant de s'occuper à nouveau des bêtes. **Thomas a 85 ha et 40 vaches laitières, pour un quota de 260 000 litres** qui servent à fabriquer comté et morbier. «Avec le cahier des charges du comté, je me suis beaucoup rapproché des aspects terroir, tradition, que je n'avais pas à l'école» (il est titulaire d'un BTS analyse et conduite des systèmes d'exploitation passé à l'établissement agricole de Dannemarie-sur-Crête). Il est sensible à l'image de l'agriculture - et peut-être est-ce pour cela que sa compagnie, actuellement en formation d'éco-interprète, a l'idée encore imprécise, de créer une ferme pédagogique. «Même lorsqu'on n'est pas bio, on n'est pas tous des pollueurs, on n'est pas tous dans l'intensif, nos vaches ne pâturent pas toujours les unes sur les autres. Mais il y a des images fausses qui perdurent». Chez lui, ses vaches sont plutôt bien traitées : elles ont droit à de la musique classique dans l'étable. «Je ne sais pas si ça influe sur le lait, mais elles sont plus calmes et c'est plus agréable pour travailler».

Le Vaudioux (Jura)

Tiphaine Coudurier et Maxime Beaulaton, 25 ans, producteurs de lait

Malgré le confort d'emplois salariés (en accueil clientèle dans une banque et comme technicien conseil en production laitière), Tiphaine Coudurier et Maxime Beaulaton rêvaient surtout d'avoir une ferme à leur compte. **Aujourd'hui, c'est chose faite** au Vaudioux, 160 habitants, près de Champagnole. «On voulait s'installer, par envie de travailler pour soi, de construire notre propre exploitation dit Tiphaine. On a mis deux ans à trouver une ferme qui corresponde à nos souhaits, à savoir dans le lait, dans le haut Jura, viable et à un prix abordable. Mais entretemps, en étant salariés, on a appris plein de choses, on sait ce qui se passe de l'autre côté». Tiphaine et Maxime se sont rencontrés en BTS analyse et conduite de systèmes d'exploitation à Montmorot en 2008. En 2011, ils devenaient les premiers conjoints à être en Gaec dans le Jura (cette possibilité est ouverte depuis 2010). **100 ha, 50 vaches laitières, un quota de 370 000 litres**, l'intégration à une coopérative de Champagnole dont ils sont très contents. Mais tout n'a pas été facile. «On a vécu deux années épuisantes relate Maxime. Les bâtiments dataient de 1973, tout était à refaire, à mettre aux normes, à moderniser. Parfois c'était décourageant, mais avec la passion, quand on sait qu'on travaille pour soi, ça aide. Et surtout, quand le troupeau va bien, tout va. On faisait plus de 9 h par jour chacun, aujourd'hui on est en moyenne à 7, c'est un peu mieux. Mais quand on s'installe, il ne faut pas trop réfléchir». Ils se sont fait aider de deux salariés la première année, un la deuxième. Ils se disent plutôt soulagés, mais il leur reste à construire leur propre logement. «Heureusement, il y a le service de remplacement, qui peut permettre de souffler au besoin». Et si «deux jours de repos, ce sont des grandes vacances», ils sont «heureux comme ça». «C'est notre boulot, on s'organise comme on veut. C'est ce qu'on voulait».



«deux jours de repos, ce sont des grandes vacances»

La France est le 1^{er} producteur européen. Avec un sol agricole qui couvre la moitié de son territoire, l'Hexagone reste un pays rural.

Cramans (Jura)

Etienne Thiébaud, 29 ans, viticulteur



«j'exporte les 2/3 de la production»

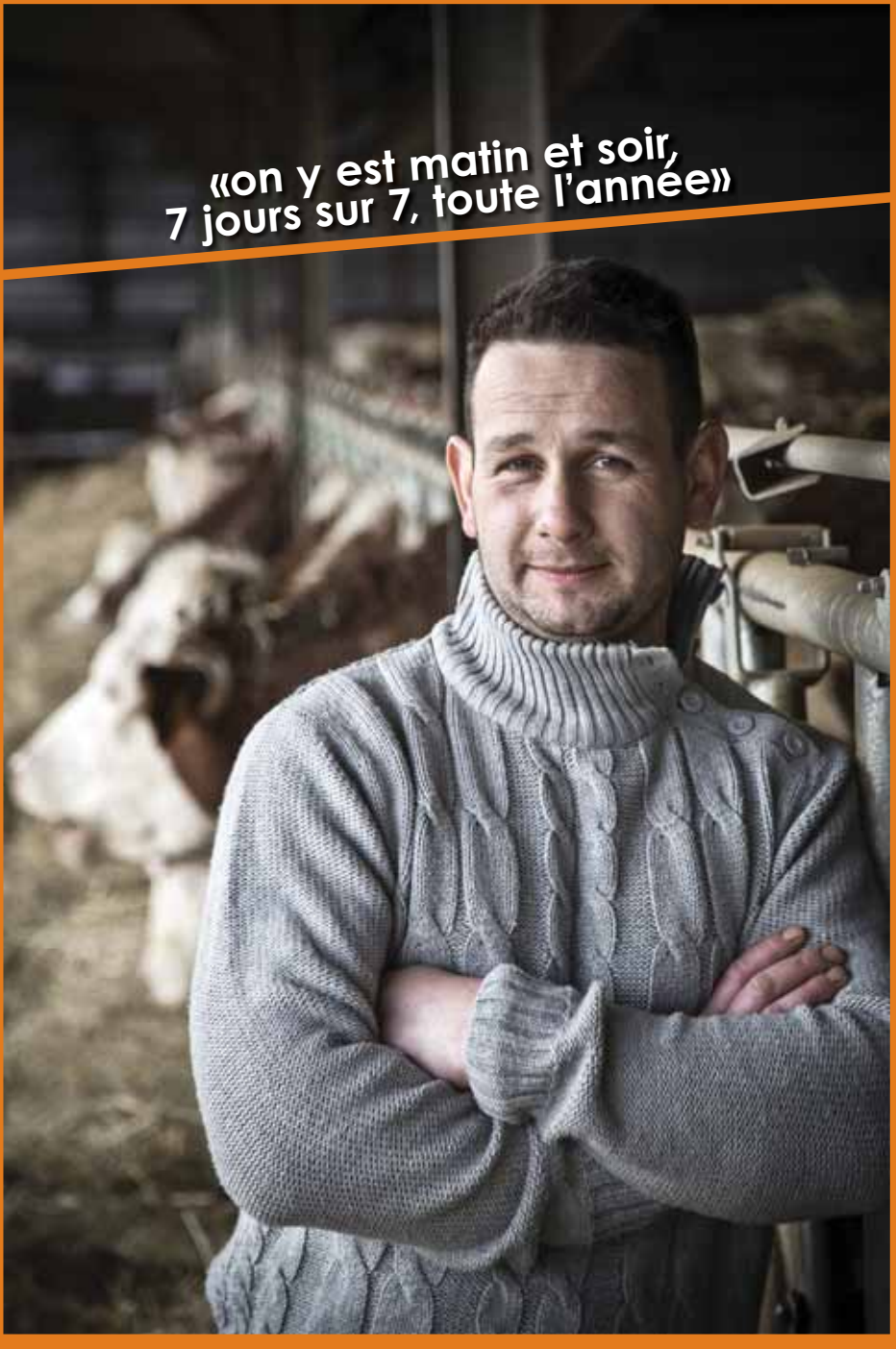
Etienne Thiébaud a sa cave et sa cuverie à Cramans et 4,5 ha de vignes répartis entre Arbois, Liesle et Mouchard. Cela lui permet de produire du vin d'Arbois AOC, du vin de pays et du côtes du Jura. **Particularité :** il travaille uniquement en bio (pas si particulier d'ailleurs puisqu'il fait partie de l'association «le Nez dans le vert» qui réunit une trentaine de vigneron bio). «Je travaille les sols, sans désherbant mais avec de la tisane de plantes, du soufre, de la bouillie bordelaise dosés le plus naturellement possible. Pas d'intrant, pas de sucre, pas de produit clarifiant, pas de sulfate ajouté, pas de filtration. Je vendange à la main, en me basant sur le calendrier lunaire. Je trouve bizarre qu'on mette du désherbant qui fait «crever» tous les organismes vivants en expliquant que ce n'est pas dangereux. On utilise des produits chimiques dont on ne connaît pas l'incidence sur l'environnement. Et quand on le fait, on passe à côté de certains arômes». Il a commencé sa production en 2007, après une formation d'électrotechnicien. «Ca ne me plaisait pas, je n'ai pas fini mon BTS. J'étais attiré par l'agriculture et passionné par la vigne. J'ai commencé par apprendre à Buffard, avec les gens du village. J'ai fait une saison à Arbois et ça m'a bien motivé. Alors je me suis inscrit en BTS viticulture à Beaune, puis à la fac d'écologie-biologie, mais je passais plus de temps comme tâcheron dans les vignes». Décidé, il suit le parcours d'installation en 2007, ce qui lui a permis d'obtenir les aides nécessaires, car il partait de rien. «Les deux premières années, c'était un peu rock'n'roll ! Mais tous les ans j'arrivais à vendre et l'an dernier, j'ai fait 10 000 bouteilles. Actuellement, j'exporte les 2/3 de la production. Les vignes bio qui respectent le raisin plaisent assez en ce moment». Désormais, il est dans son élément. «C'est le rapport à la terre qui m'intéresse. L'emploi du temps me plaît aussi. On est dehors le plus souvent possible car le vin se fait à 80 % dans la vigne. Et je suis des formations pour m'améliorer car en 2 ans de BTS je n'ai pas eu une seule journée de bio. J'en ai fait en compost, en méthodes d'analyse du sol, en taille, en biodynamie».

Abbenans (Doubs)

Vincent Ballet, 27 ans, producteur de lait

Vincent Ballet ne s'est jamais posé la question de son orientation. Né dans le monde agricole, **il a tracé sa voie comme une évidence.** «Cela vient de l'exemple de mes parents. Je baigne dedans depuis tout petit. J'ai toujours aimé ça, toujours voulu faire ça. L'été, je faisais les foins, je conduisais le tracteur». Sachant ce qu'il voulait, il n'a pas eu à réfléchir à sa formation : deux années de Bep puis un bac pro production animale à la MFR de Fougerolles, deux stages dans des fermes dont l'un pour se perfectionner en mécanique agricole, dans le cadre du programme d'installation.

Aujourd'hui, il est associé avec ses parents, en Gaec, depuis 2006. Une ferme de **126 ha, 130 bêtes, un quota de 230 000 litres de lait.** «Quand j'ai voulu m'installer, aucune ferme ne se libérait, alors je l'ai fait sur les hectares de mon père. Cela a permis d'investir, de moderniser l'exploitation. Ce n'était pas évident au départ, car on ne savait pas si on allait s'entendre, mais finalement ça se passe bien, on dialogue, on prend les décisions ensemble». C'est même tout bénéfique, selon son père : «Cela nous a soulagé, donné une bouffée d'air. On a un peu plus de temps, on peut partir en week-end de temps en temps». Ce dernier a aussi fait preuve de souplesse, laissant Vincent expérimenter selon ses propres méthodes lorsqu'il le souhaitait. **Le bio par exemple :** le père a toujours travaillé comme ça, depuis son installation en 1985. Mais «le bio, on ne m'en a quasiment pas parlé à l'école, dit Vincent. Quand je me suis lancé, j'étais un peu réticent. Alors j'ai essayé un peu en «non bio», mais je me suis aperçu que cela ne servait à rien». Depuis, il a suivi les traces de son père : les céréales produites sans engrais chimique sont consommées par leurs bêtes, ce qui permet à l'exploitation d'être en autarcie. «On n'achète que du sel. On produit du lait qui ne nous coûte presque rien, c'est notre point fort. 42 euros les 1000 litres, notre comptable nous a dit qu'aucune ferme aux alentours ne pouvait en produire à ce prix-là». Le Gaec lui laisse un peu de temps libre, même si Vincent n'a pu s'octroyer, depuis qu'il travaille, qu'une semaine de vacances en Tunisie pour ses 25 ans. «Il y a le service de remplacement, mais ce n'est pas évident d'expliquer les particularités de la ferme et quand on part, on n'est pas tranquille. Alors on y est matin et soir, 7 jours sur 7, toute l'année. On commence dès 6h, l'hiver on est au froid. C'est contraignant, mais on fait un métier qu'on aime, on est indépendants, on organise le travail comme on veut, à part pour la traite».



Brèves

GAEC

Un Groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) est une société civile agricole de personnes permettant à des agriculteurs associés la **réalisation d'un travail en commun** dans des conditions comparables à celles existant dans les exploitations de caractère

familial. **Les associés apporteurs en capital** restent ou deviennent chefs d'exploitation et bénéficient du statut d'agriculteur du point de vue économique, social et fiscal. **Les associés apporteurs en industrie** ont le statut fiscal de chef d'exploitation, le statut social de salarié. **Tous les associés doivent participer de façon égale aux travaux et à la gestion du groupement :** travail pour lequel ils perçoivent **une rémunération mensuelle** au moins égale à un smic mais ne dépassant pas six smic (<http://agriculture.gouv.fr/gaec>)

S'INSTALLER EN AGRICULTURE

La porte d'entrée pour s'installer est la **chambre d'agriculture**. Un Point info est là pour **recenser les offres** d'exploitants cédants et **communiquer** auprès des futurs porteurs de projets dans la recherche d'exploitation ou d'associé et dans la réalisation de projet. Il les informe également **des étapes nécessaires à une installation** (stages, contrôles à l'entrée, prévisionnel à respecter), **des dispositifs d'accompagnement, des aides possibles.** Accueil gratuit par téléphone ou en rendez-vous, quels que soient le type d'installation et le stade de réflexion ou d'avancement. **CONTACTS :**

DOUBS 130 bis rue de Belfort, 25021 Besançon cedex (03 81 65 52 09, odasea-accueil@agridoubs.com)

JURA 455 rue du C Casteljaou, BP 40417, 39016 Lons-le-Saunier cedex (03 84 35 14 50, installation@jura.chambagri.fr)

HAUTE-SAÔNE Maison des agriculteurs, 17 quai Yves Barbier, BP 20189, 70004 Vesoul cedex (03 84 77 14 20)

TERRITOIRE DE BELFORT 9 rue de la République, 90000 Belfort (03 84 46 61 50).

AIDES

Les aides à l'installation visent à faciliter le financement de la reprise ou la création d'une exploitation agricole :

> financées par l'Etat et par l'Union européenne :

- la Dotation jeune agriculteur (DJA) : aide en capital qui permet de compléter la trésorerie nécessaire au démarrage de l'activité agricole

- Les prêts jeunes agriculteurs : destinés au financement des investissements d'installation (reprise ou création d'une exploitation agricole).

> financées par l'Etat (les mesures du Pddil) :

- aide à la formation, aide à la réalisation d'une étude de marché.

> financées par la Région et par l'Union européenne :

- aides à l'investissement pour des projets dits de «Diversification»

- programme de formation à la reprise des exploitations agricoles (Proforea).

> financées par la Région : aide en trésorerie.

> financées par les Départements : aides propres à chaque département.

EMPLOI

L'Adema (Accès des demandeurs d'emploi aux métiers agricoles) est un **dispositif innovant de formation professionnelle** d'une durée d'un mois, dont 3 semaines passées en entreprise, pour découvrir un métier agricole. **Environ 3000 demandeurs d'emploi** ont bénéficié de cette formation en 2012. Six mois après la sortie du stage, **7 demandeurs d'emploi sur 10**

sont en contrat de travail ou en formation professionnelle complémentaire le plus souvent financée par le Fafsea. Infos www.fafsea.com/adema

RÉGION

Pour faciliter la venue des agriculteurs de moins de 40 ans en Franche-Comté, le Conseil régional a mis en place **des aides à l'installation** (hors cadre familial). L'objectif est **de maintenir un maximum d'exploitations** sur l'ensemble du territoire régional grâce à **la transmission, à la création ou à la diversification d'entreprises.** Ces dernières doivent être économiquement viables et susceptibles de générer un revenu décent. L'agriculteur qui s'installe peut percevoir **une aide en**

trésorerie ; celui qui veut diversifier ses productions ou faire une conversion en agriculture biologique peut recevoir **une aide à l'investissement.** Celle-ci est cofinancée pour moitié par l'Union européenne.

Le Conseil régional a également mis en place **un programme de formation à la reprise d'une exploitation agricole.** Ce dispositif permet aux jeunes agriculteurs de se **familiariser** avec l'entreprise et son environnement mais aussi de **négoier** les conditions nécessaires à la réussite de l'opération. Infos, ww.franche-comte.fr

SITES UTILES :

www.franche-comte.chambagri.fr
www.jeunes-agriculteurs.fr



La France est l'un des pays où les agriculteurs sont les plus formés. L'enseignement agricole propose un ensemble de qualifications et diplômes **de la 4^e au doctorat.** Si la plupart des diplômés sont **des CAP, des CAPA** (certificats d'aptitude professionnelle agricole), **des BPA** (brevets professionnels agricoles) et **des bacs pro**, l'agriculture propose des emplois de plus en plus qualifiés. **Les bac + 2 et + 3 tendent à devenir majoritaires : 57 % des emplois** s'adressent à des titulaires d'un **BTSA** (brevet de technicien supérieur agricole, 15 spécialités) ou d'une **licence pro.**

Seize jeunes en mission

Présent à Besançon depuis cette années, Unis-cité organise des missions de service civique. Première expérience autour du compostage, du lien intergénérationnel et de la banque alimentaire.



Photo Yves Petit

Ils sont 16 et viennent de tous les horizons : certains sont sans diplômes, d'autres viennent de l'Université, ont un bac pro, ont commencé des études supérieures ou font de l'interim. L'un d'eux monte son entreprise d'informatique. Tous ont été engagés au mois de janvier en service civique par l'association Unis-cité, qui vient de s'installer à Besançon (voir encadré). **De janvier à juillet, ils ont accepté une mission d'intérêt général en 3 volets : promouvoir le compostage dans les quartiers d'habitat social, accompagner les résidents des logements-foyers de Besançon et aider la banque alimentaire.** Un triple engagement citoyen que chacun accomplit avec cœur : arrivés à la moitié du contrat, ils sont encore tous bien impliqués. *«C'est la mission locale qui m'a orienté vers ce service civique et je découvre beaucoup de choses annonce Mehdi, 21 ans. Avant, je ne triais pas les déchets, maintenant oui».*

Compost collectif

La mission principale, autour du compostage, a été mise en place avec le Sybert (syndicat de Besançon et sa région pour le tri des déchets). **Le rôle des jeunes** : aller au contact des habitants pour leur expliquer les avantages du compostage. A Planoise, le quartier de Besançon où ils opèrent, **des composteurs collectifs sont déjà en place.** Chaque habitant peut s'en servir, diminuant ainsi ses déchets poubelle. A terme, ceux qui en ont utilisé pourront utiliser le compost. *«Nous faisons du porte à porte pour expliquer aux gens en quoi ça consiste relate Mehdi. C'est formateur, il faut aller parler, entrer en contact avec les gens. Certains n'ouvrent pas la porte, d'autres se montrent intéressés. Parmi eux, on doit aussi en trouver qui acceptent d'être responsable du compost pour un immeuble».* **Les premiers résultats sont là : une dizaine de sites vont démarrer.**

Le compost n'a plus de secrets pour eux. L'expérience, si elle sert l'intérêt général, doit aussi leur servir. Durant 7 mois ils **développent forcément des compétences et acquièrent**

des connaissances. *«Et nous avons pour volonté de ne pas les cantonner à une seule mission»* indique Anne-Sophie Arnoux, coordinatrice de l'association pour la Franche-Comté. Une manière d'élargir l'horizon.

«C'est un échange»

Assaad, 20 ans, a arrêté sa licence AES pour se donner une année pour réfléchir. *«Je me suis dit que c'était une année où j'allais donner du temps pour les autres. Quand je suis tombé sur l'annonce sur Internet, j'ai postulé».* Pour rendre service aux autres, il est servi. Une fois par semaine, les jeunes se rendent dans les logements-foyers de Besançon. *«Le pourcentage de personnes âgées augmente de plus en plus dans la société, c'est important de s'en occuper. On y passe une demi-journée pour jouer avec les résidents. On voit qu'ils sont contents de notre présence. Mais c'est un échange, ça nous apporte aussi. Personnellement, ça m'apprend à être patient, à écouter».* Une fois par mois, ils donnent également un coup de main à la banque alimentaire. *«On aide à trier les produits, à les amener dans les structures de distribution explique Vaite, 19 ans. Personnellement, ça me plaît car je sais que c'est une façon d'aider les gens qui n'ont pas à manger. Je sais maintenant qu'on peut y aller en tant que bénévole et je pense que j'y retournerai plus tard».*

Le compost n'a plus de secret pour eux

Outre les 560 euros mensuels qu'ils touchent au titre du service civique, Unis-cité leur assure un certain nombre de formations : PSC1, connaissance des institutions, conduites à risque.. *«Le principe est aussi de les recruter en équipe, de regrouper des profils différents pour développer le "vivre ensemble" pour qu'ils apprennent à se connaître »* insiste Anne-Sophie Arnoux. Un apprentissage concret et quotidien de la diversité en quelque sorte. Selon les jeunes, ça marche. *«Une solidarité s'est mise en place entre nous assure Assaad. On ne vient pas des mêmes milieux mais on s'est trouvé des affinités et on s'entend bien. Ce qui montre que les discriminations n'ont pas lieu d'être».*

Stéphane Paris

De g. à dr. : Anne-Sophie Arnoux (responsable d'Unis-cité), Sébastien, Mehdi, François (de dos), Léa, Assaad, Ludovic, Vaite, Steven. Manquent Médéric, Cheyenne, Marie-Noëlle, Ninon, Elie, Lisa, Tom, Lucas.

UNIS-CITÉ

Cette association est née en 1994 de l'initiative de 3 étudiantes (une Américaine et deux Françaises) qui voulaient **favoriser l'engagement des jeunes et accroître la mixité sociale.** Préfigurant le service civique (né en 2010), leur idée était de permettre aux jeunes français de **consacrer une année de leur vie à la collectivité**, cette expérience pouvant être un temps de construction de soi et d'ouverture aux autres. Présente dans **une cinquantaine de ville** (dont Besançon depuis cette année), Unis-cité a déjà mobilisé plus de **8500 volontaires.** L'association offre **aux 16-25 ans** de toutes origines sociales et culturelles la possibilité de s'engager durant 6 à 9 mois sur des missions d'intérêt général. **Engagés en équipes**, les volontaires ont ainsi l'occasion de côtoyer d'autres jeunes d'horizons variés *«et de faire l'apprentissage concret de la diversité».* 20 % du temps est consacré à un programme de formation citoyenne et d'accompagnement au projet d'avenir des jeunes. Unis-cité recrute ses volontaires **uniquement sur la motivation.** Aucune condition de diplôme ou de compétences n'est exigée.

Infos, www.uniscite.fr

Roller football : ceci n'est pas un sport !



Pour découvrir le roller football, une journée Challenge «Multiwin» est organisée le 26 avril à Besançon, gymnase de Planoise.

Outil d'éducation populaire, le roller football permet d'enseigner le respect, la citoyenneté, la mixité. L'expérience du «mieux vivre ensemble».

Une paire de roller et un ballon, sont les seuls ingrédients nécessaires, non pas à un nouveau sport mais à l'apprentissage du «mieux vivre ensemble». Créé en 2004 à l'occasion

de l'année européenne de l'éducation par le sport, le roller football se développe dans toute la France et notamment dans le Doubs grâce à une antenne locale de la fédération française de roller football portée par Bruno Andurand et l'Association jeunesse et découverte. Outil d'éducation populaire, cette discipline atypique permet d'enseigner de manière ludique aux jeunes dès 7 ans les valeurs de respect, citoyenneté et mixité. «*Le principe est simple : d'un côté chaque but vaut un point et de l'autre côté chaque faute, incivilité, insulte... fait perdre deux points. Le vainqueur est donc l'équipe qui aura commis le moins de fautes. Notre rôle est d'expliquer ces règles aux enfants qui se les approprient pour ensuite jouer en auto-arbitrage*» précise Bruno Andurand. Les équipes sont volontairement constituées sur le principe de mixité. Garçons, filles, issus de tous quartiers et de tous milieux sociaux, ils doivent avant tout développer l'esprit d'équipe car finalement, c'est l'équipe la plus sympa et la plus respectueuse qui gagnera. Et la valeur respect se retrouve à toutes les étapes de la partie. «*Avant de jouer, les participants nettoient le terrain de jeu. Après avoir ramassé un vieux mouchoir que quelqu'un a jeté, on réfléchit avant de jeter le sien...*» La preuve par l'exemple ! «*Ce projet montre qu'il est utile d'être poli et respectueux, c'est une utopie nécessaire. Il faut faire confiance aux enfants tout en sachant poser les règles*». Fervent défenseur de l'éducation populaire, Bruno Andurand a déjà mis en place des animations roller football dans des maisons de quartier de Besançon et espère développer cet outil novateur en milieu scolaire.

Katia Mairey

Plus d'informations sur www.rollerfootball.fr

LE SPORT FÉMININ A SON DICTIONNAIRE

Le sport au féminin : histoire compliquée mais plus longue qu'on pourrait le croire. Pour ceux qui en doutent, un « Dictionnaire du sport au féminin » vient de paraître sous la plume de Christiane Tetet. Docteure en linguistique, sémiotique et communication, ancienne ingénieure linguiste au CNRS, elle est partie du vocabulaire pour rendre compte de cette histoire. Basé sur plus de 3000 citations de textes des XIX^e et XX^e siècles, le dictionnaire permettant d'effectuer un vaste tour d'horizon de la question. Il se parcourt avec curiosité et une certaine délectation propre aux ouvrages de ce type : celle d'observer la façon dont une thématique pouvait être perçue il y a 10, 50 ou 100 ans. La démarche permet de remettre en perspective, de constater les changements de mentalités (ou non), parfois d'infirmer les idées reçues à propos du passé (non, le football féminin n'a pas commencé il y a 15 ans). Il s'agit de sport, mais pas seulement. La façon dont la femme est perçue dans ce domaine est représentative de la société. « A travers les mots, se dessine l'histoire du sport au féminin et l'histoire des mentalités, commente Christiane Tetet. Entre la fin du XIX^e siècle et aujourd'hui,

on voit bien que la perception que l'on a des femmes a considérablement évolué, mais on n'est pas encore à une parité de perception. Certains termes ont du mal à être féminisés, notamment pour les fonctions de prestige comme arbitre, juge commissaire ». Le vocabulaire reflète la réalité. La difficulté à féminiser les mots est à mettre en parallèle avec le peu de places accordées aux femmes, notamment dans les instances dirigeantes. « Alors que la grammaire française ne s'oppose pas à la féminisation des mots, les dictionnaires généraux ont du mal à intégrer cette légitimité. Comme ces derniers sont considérés infallibles, on en reste aux termes masculins. Or, certains mots existent depuis très longtemps même s'ils ne sont pas dans le dictionnaire. C'est ce que montrent les citations de mon ouvrage. Les Québécois et même les Suisses hésitent moins que nous à écrire une auteure ou une ministre ». Un ouvrage utile, récompensé d'un prix cette année par le concours « femmes et sport » qui promeut les initiatives en faveur du sport féminin. « Dictionnaire du sport au féminin », disponible au Cros, maison régionale des sports, 3 avenue des Montboucons ou Cos, rue de Courvoisier à Besançon.

CHRISTIANE TETET

Dictionnaire du sport au féminin

Les mots pour la dire du XIX^e au XX^e s.



De la femme de sport à la sportive

Une coach sportive qui fait bouger les Jurassiens

Depuis cinq ans, Sonia Marza a lancé l'atelier «Bouger bouger» à la maison commune de Lons. Plébiscité, il compte 500 inscrits. Le 28 avril, elle organise un mini-salon sport et santé pour toute la famille.



Mini-salon du bien-être, le 28 avril à la salle omnisport, avenue du Stade municipal à Lons. Gratuit pour les moins de 16 ans (03 84 47 58 15).

Entre les cours de fitness, zumba, musculation ou Xtreme work, une discipline qu'elle a créée, Sonia Marza a trouvé le temps d'en donner aussi au foyer rural de Courlaoux et dans un cabinet de kinésithérapie à Pont-de-Poitte. «*Coacher c'est mon truc !*» explique-t-elle. «*Il faut toujours faire le show, c'est la clé. Je fais attention aux musiques que je passe, pour qu'elles soient actualisées et puis c'est aussi bien pour les élèves. Je pars souvent faire des stages à Paris, j'ai validé mon deuxième module de zumba et je m'attaque à deux autres niveaux destinés à des cours enfants et pour seniors actifs*» dit-elle. Autre projet qu'elle porte : un mini-salon santé et sport pour les familles, qui sera organisé le 28 avril à Lons-le-Saunier. «*Il sera possible de faire du fitness moyennant finances, mais aussi du pilate pour les filles et du pool-dance. On organisera un concours de musculation avec 100 euros pour le vainqueur. Les body art de rue qui ont participé à l'émission "la France a un incroyable talent" viendront faire une démonstration*». Enfin si elle n'a pas poursuivi son activité de préparatrice physique au Racing club de Lons, elle continue à participer à des événements ponctuels auprès d'associations comme pour le Sidaction ou pour Sos racisme le 1er juin où elle mènera une zumba géante. Ces implications multiples lui ont valu un prix du jury régional «Femmes et sports» l'an dernier.

Photo Laurent Cheviet

Internet



Vie quotidienne
<http://m.quiz-sante.fr/>

Découvrir la santé de façon amusante, à travers de nombreux tests autour de grandes thématiques (l'allergie, le cerveau, la contraception, le tabagisme...) ou de sujets plus précis (soin des yeux, vitamine D, bouton de fièvre...). Une façon de mieux connaître des sujets importants qui touchent chacun d'entre nous et, souvent, de mettre à mal quelques idées reçues. A chaque réponse, des infos précises et accessibles sont données.

Loisirs
www.culturewok.com

Le culturewok se présente comme un moteur de recherche sensitif, orienté musique, cinéma, livres et jeux. Le principe : on part de son envie, on la définit à l'aide de curseurs et le site répond. Par exemple : envie de lire un roman très drôle et un peu léger ? Il suffit de déplacer les curseurs à fond sur «drôle» et à la moitié de «léger». Résultat : «Comment je suis devenu stupide» de Martin Page, associé musicalement à «Trout mask replica» de Captain Beefheart. Pas sûr que ça fonctionne bien, mais c'est assez amusant et complété par des citations en tous genres.

Parcours
www.onisep.fr

Spécialisé dans les formations, les études, les métiers, l'Onisep développe plusieurs outils en ligne pour aider les jeunes à s'orienter. Mon orientation en ligne permet de poser des questions, de joindre un conseiller par mail ou téléphone. Flash métiers est un jeu de plateau interactif permettant à chacun de trouver les professions qui lui ressemblent. La page ludique des métiers selon mes goûts oriente l'internaute vers ce qu'il peut faire à partir de ce qu'il veut faire.

L'appli du mois
 « SessionBand »

SessionBand est une appli musicale pour iPhone, iPad et iPod touch permettant à quiconque de créer de la musique en quelques minutes. Avec plus de 70 styles musicaux et une interface d'utilisation simple et intuitive, elle a été conçue pour les musiciens comme ceux qui ne savent pas jouer une note : en quelques minutes, on choisit un style musical, on entre ses accords et ces derniers sont convertis en boucles audio.

BAFA

> L'UFCV organise les formations suivantes :

- Base BAFA du 13 au 20 avril à Morre et du 20 au 27 avril à Flangebouche (25)

● Approfondissement BAFA :

- du 15 au 20 avril : chants, musique et danse/ formation à la carte à Morre (25)

- du 15 au 20 avril :

activités physiques et multi-sports/
Séjour à la montagne/Environnement à Chaux des Crotenay (39)

- du 21 au 26 avril : Mini-camp/

Séjour de vacances à chaux des Crotenays (39)

- du 22 au 27 avril : Cirque et magie/

Expression et spectacle/Personnes en situation de handicap/Petite enfance à Morre (25)

● Perfectionnement BAFA : du

22 au 27 avril à Morre (25)

Renseignements à l'UFCV

Besançon : 03 81 52 56 60

> LES FRANCAS DE FRANCHE-COMTE

proposent les stages de formation BAFA suivants :

- Session de formation générale BAFA

- En internat

- 13 au 20 avril 2013 – PONTARLIER

- 20 au 27 avril 2013 – FOUGEROLLES

- En 1/2 pension

15 au 19 et 22 au 24 AVRIL 2013 – PT DE ROIDE

- Session de formation Approfondissement BAFA

- En internat

- 14 au 19 avril 2013 – Jouer-Grands jeux OU théâtre OU Petite enfance – BESANCON

- En 1/2 pension

- 21 au 26 avril 2013 – Activités d'arts plastiques OU Cirque – SAVAGNA

- 22 au 27 avril 2013 – Environnement et nature OU Petite enfance – ARBOUANS

Renseignements : Les Francas de Franche-

Comté, 13 Bis Faubourg Tarragnoz 25000

Besançon (03 81 53 48 33)

mail contact@francas-franche.comte.eu

> La Ligue de l'enseignement – Urfol

de Franche-Comté organise un stage Bafa approfondissement du 14 au 19 avril au Malsaucy (90) et à la Toussaint 2013 à Choye. Renseignements et inscriptions : Ligue Fol 70, 29 boulevard De Gaulle, BP30137, 70003 Vesoul (www.fol70.org, 03 84 75 95 85).

> Les FOYERS RURAUX de Franche-

Comté proposent des formations BAFA pour devenir animateur/animatrice de Centres de Vacances, centres de Loisirs, accueils périscolaires et camps d'ados ! FORMATION GENERALE BAFA du 27 juin au 4 juillet 2013

APPROFONDISSEMENT BAFA

1/du 21 au 26 avril 2013

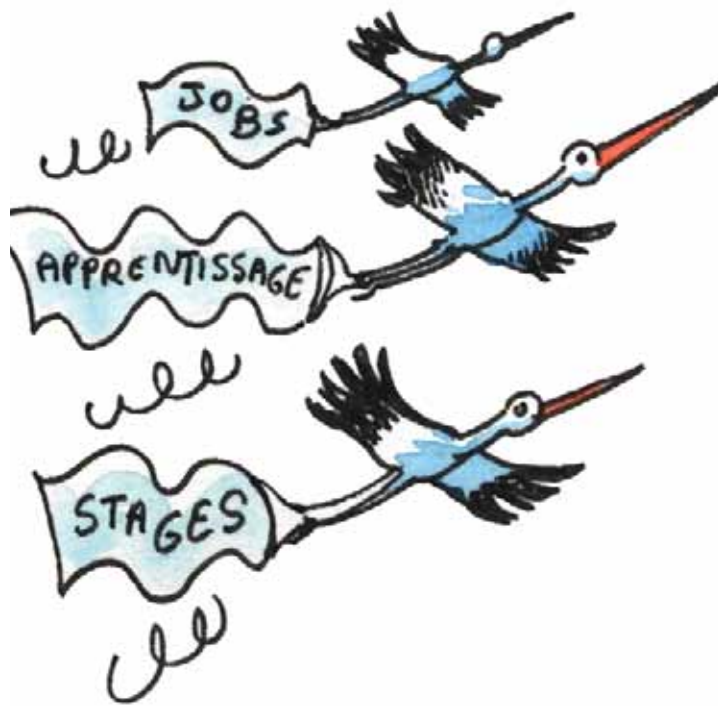
Thème : Théâtre et grands jeux

2/ vacances de la Toussaint 2013

Thème : Théâtre et plein air

Nos sessions se déroulent en Haute-Saône et sont agréées Jeunesse et Sports.

Aides déductibles, Tarif carte avantages



Jeunes, facilités de paiement.

CONTACT : FOYERS RURAUX, Centre d'animation FOLLE-AVOINE, 135, rue de la fontaine, 70230 BOUHANS les MONTBOZON. Tél. : 03.84.92.34.44 (répondeur). E.Mail : ass.folleavoine@free.fr. Site : http://www.ass.folleavoine.free.fr

FORMATION PROFESSIONNELLE

> L'Afpa, organisme de formation

professionnelle dispose de places pour des actions de formation qualifiante débutant prochainement (liste non exhaustive). Elles sont ouvertes, selon les cas, aux demandeurs d'emploi et/ou aux personnes éligibles au contrat de professionnalisation.

A Besançon : maçon (27 mai, 1er juillet), plaquiste (27 mai), fraiseur (16 avril), mécanicien outillages de précision (4 juin).

A Vesoul : maçon (17 juin), poseur installateur menuiseries (8 juillet), coffreur brancheur (17 juin), menuisier agencement (19 août)

A Luxeuil : agent de propreté et d'hygiène (23 septembre)

A Lons-le-Saunier : charpentier bois (15 avril), conducteur machines plasturgie (13 mai), conducteur installateur machines automatisées (3 juin), monteur en construction bois (15 avril)

A Belfort : fraiseur machines (9 septembre), opérateur régleur en usinage (9 septembre), tourneur (9 septembre), façadier peintre (28 octobre).

A Grand Charmont : coffreur brancheur (27 mai), constructeur voiries & réseaux (27 mai), couvreur zingueur (1er juillet), maçon bâtiment ancien (15 juillet), plaquiste (23 septembre), maçon (27 mai)

Renseignements, www.franche.comte.afpa.fr, 0810 200 513

JOBS

> L'association IDOINE recherche des animateur/trice, responsables de groupe et de zone géographique, pr des durées de 2 à 5 semaines entre le 13/07 et le 17/08/13.

> Il s'agit de petits groupes (7 à 12 vacanciers) à accompagner dans un quotidien de vacances (en france et à l'Etranger), tant sur les tâches techniques, accompagnement à la toilette, au repas,... que dans les sorties, l'animation,...

* Profil du candidat / Vous avez un goût pour les relations humaines, un sens du travail en équipe, de l'organisation et des responsabilités. Dynamique, vous appréciez la vie en petite collectivité, vous savez être à l'écoute et prendre des initiatives.

Contrat C.E.E - de 2, 3 à 5 semaines

- Rémunération : 34, 38, 41 €/

jour (selon le poste) - nourrit & logé.

Contact : 03 81 53 00 36 - @ : associdoine@wanadoo.fr - www.associdoine.fr

> Camping Surchauffant près du lac de

Vouglans recherche un(e) animateur(trice) : environ 25h d'animation club enfant, pétanque, jeux et autres activités en fonction du profil du candidat. A compléter par 10h de nettoyage ou autre poste sur le camping. 35h hebdo. Durée : 1 mois 1/2 Rémunération : 1468 € brut/mois Envoyer CV et lettre de motivation par mail ou par courrier à Fabienne GREFFIER, Camping Surchauffant, 39270 La Tour Du Meix (fabiennegreffier@camping-surchauffant.fr)

> Site des cascades du Hérisson recherche

un agent d'entretien à partir d'avril. Emploi à temps partiel ou à temps complet, d'avril à août 2013. Rémunération sur la base du SMIC. Sens du contact et des responsabilités, motivation, autonomie et sérieux dans le travail, anglais minimum. Moyen de locomotion indispensable pour se rendre sur le lieu de travail. Disponibilités impératives les week-ends et jours fériés.

Contrat : CDD. Rémunération : SMIC

Envoyer Cv et lettre de motivation à M.

Le Président, Communauté de Communes

du Pays des Lacs, 12 Rue Saint Roch,

BP 34, 39130 Clairvaux Les Lacs

> EDF - Groupe d'Exploitation Hydraulique

Jura Bourgogne recherche 8 HYDROGUIDES à

St Claude (39), ST Hippolyte (25), Corvessiat (01),

Domecy sur Cure (89). Mission : Sensibilisation

du public aux risques liés au fonctionnement

des aménagements hydrauliques, dans le cadre

de tournées au bord des rivières, à l'aide de

supports de communication et d'un véhicule

de service. Possibilité d'être logé. 35H hebdo.

CDD du 1er juillet au 23 août 2013. Profil :

BAC + 1, compétences en communication

et en anglais Permis de conduire. Véhicule

indispensable. Rémunération : 1800 € brut / mois

Envoyer CV et lettre de motivation en

précisant le ou les sites qui vous intéressent

à EDF - Groupe d'Exploitation Hydraulique

Jura Bourgogne, Mme Leménicier, 325 rue

Bercaille BP 923, 39009 Lons le Saunier

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur www.jeunes-fc.com

Lons-le-Saunier

Plus de 8000 abonnés à la médiathèque

Contrat rempli pour le centre culturel communautaire des Cordeliers. La structure inaugurée le 28 novembre affiche un nombre record d'abonnés, soit plus de 8800 (au 15 mars) alors que l'objectif minimal avait été fixé à 5000 pour la première année.



le centre communautaire des Cordeliers : 4000 m² dédié à la culture.

Deux ans de travaux, un budget de 12 millions d'euros et (parfois) une longue file d'attente pour obtenir son abonnement : pour faire court, voilà à quoi ressemble la médiathèque de Lons-le-Saunier. «On essaye de faire face à l'affluence, cependant, nos journées ne ressemblent plus à celles du début où on gérait uniquement les abonnements» explique Gaëlle Bernier, chargée de l'action culturelle et des relations presse. Car les 4C, ce n'est pas seulement l'emprunt de livres, revues, magazines, CD ou DVD (120 000 références !), c'est aussi une programmation culturelle diversifiée.

26 projections par semaine

Avec son cinéma d'art et d'essai et ses deux salles situées au sous-sol, la médiathèque de Lons-le-Saunier propose 26 projections par semaine et des rencontres inédites avec des réalisateurs. «On a déjà accueilli quatre réalisateurs. Samuel Collarday («Comme un lion»), Jean-Christophe Des-saint («Le Jour des corneilles»)

ou encore Kamir Neridja («Rude boy story») et récemment Xavier Legrand («Avant que de tout perdre»). Ils sont venus à la rencontre du public, plutôt jeune, et qui répond présent à chaque séance», ajoute Gaëlle Bernier. D'autres événements sont proposés :

par exemple du 10 au 23 avril, la session «L'écrit sur l'écran» avec la projection d'une dizaine de films adaptés d'oeuvres littéraires et deux séances d'écriture de scénario encadrées par une professionnelle.

Enfin, du 11 au 21 mai, la médiathèque accueillera la quinzaine du film allemand avec la projection de films récents et une rétrospective, un concours de nouvelles en juin, puis un minifestival «Rock et cinéma» (du 12 au 18 juin) avant l'arrivée de la saison estivale.

H.L.

Médiathèque, 7 rue des Cordeliers, 39000 Lons-le-Saunier (03 84 47 85 50). Fermée le lundi.

TARIFS : 10 à 40 euros selon les statuts.

Cartes Avantages jeunes (et moins de 12 ans) : gratuit

Brèves

TREMPLIN

Finale du tremplin pour le festival la Guerre du son le 31 mars à 20 h, salle des fêtes de Landresse.

Quatre groupes se disputeront une place au festival prévu les 19 et 20 juillet : **6Miles** (hip-hop), **Marionrock** (rock & folk festif), **les Bracos** (punkabilly) et **Here Lies Wolf Queen** (stoner). En guests, **les Cancoillote Girls**

seront aussi de la partie. A noter qu'une convention avec le Clap, catégorie jeunes talents, permet la présence de deux groupes (6Miles et Marionrock) à ce tremplin. Tarif pour le tremplin : 10 euros.

SPECTACLE

«Trois poètes libertaires du XX^e siècle : Boris Vian, Jacques Prévert et Robert Desnos», un spectacle avec Jean-Louis Trintignant, le 30 avril à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66)

THEO HAKOLA

Américain adopté par la France, l'ancien leader de Passion Fodder a tracé une voie sans concession avec des albums solos aussi méconnus qu'intelligents. Le 5 avril, il est en ciné-concert au cinéma Majestic à Vesoul, plaquant sa musique sur les images d'«Au bonheur des

dames» filmé en 1930 par Julien Duvivier. Renseignements www.aucoindeloreille.org

«L'IMPORTANCE D'ÊTRE WILDE»

La compagnie Philippe Person s'inspire de la vie et de l'œuvre de l'écrivain irlandais. Le ton : insolent. C'est le 5 avril à Lure (auditorium). Infos, 03 84 30 54 30

OPÉRA

«Orphée et Eurydice», musique de Gluck et Berlioz dans une version proposée par Jean-François Verdier (direction) et Nathalie Pernette (chorégraphie, mise en scène). Les 12 et 14 avril au théâtre de Besançon (03 81 87 85 85).

EXPOSITION

«l'Embarras du choix» présente la peinture figurative dans les collections du Frac Franche-Comté, avec des œuvres de 18 artistes. C'est à Belfort, Tour 46 (jusqu'au 27 mai, 03 84 54 25 51) et théâtre Granit jusqu'au 13 avril (03 84 58 67 55).

MONSIEUR Z

«NSLB [chap.2]», 4^e opus du groupe electro bisontin sort en téléchargement légal le 22 avril, après le clip «Il paraît» à découvrir sur le site www.monsieurz.org

Ils créent en Franche-Comté

SIMON DAVAL

Vous découvrez régulièrement ses photos dans TOPO. Récemment, Simon Daval a également travaillé avec l'association Sésame autisme Franche-Comté pour aller à la rencontre d'enfants, d'adolescents et d'adultes vivant une réalité pour laquelle tout le monde s'accorde à dire que les moyens de prise en charge sont insuffisants. «J'ai découvert une vraie diversité, une humanité mais aussi des difficultés» dit le photographe qui livre son regard sur l'autisme pour que l'on s'interroge sur le nôtre.

Exposition «Regard sur l'autisme»:

> Du 2 au 7 avril à l'Espace Gianni Totti, 15 rue du Capitaine Finance, Hérimoncourt

> Du 7 au 21 octobre à l'Espace Gandhi (conférence-débat le 11 octobre), 77 grande rue, Audincourt.

APPEL À JEUNES TALENTS

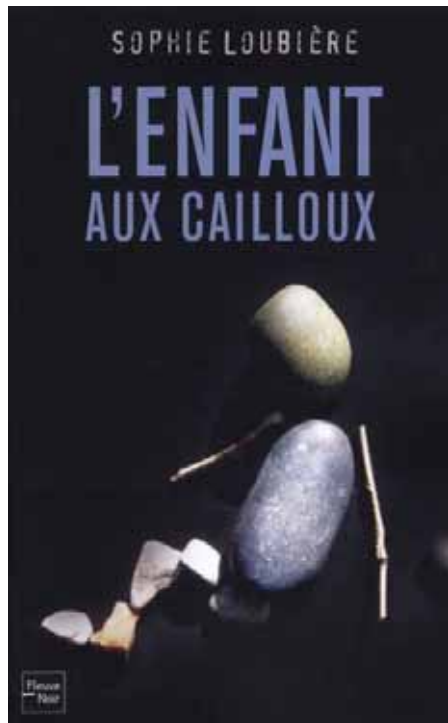
Le Clap et la Ville de Besançon vont organiser prochainement une soirées jeunes talents. Toutes les candidatures artistiques ou sportives sont les bienvenues !

Pour participer il est encore possible de postuler sur www.energiejeune.fr/talents
On peut par ailleurs s'inscrire toute l'année pour bénéficier d'aides et conseils du Clap.



Polars ancrés dans la réalité

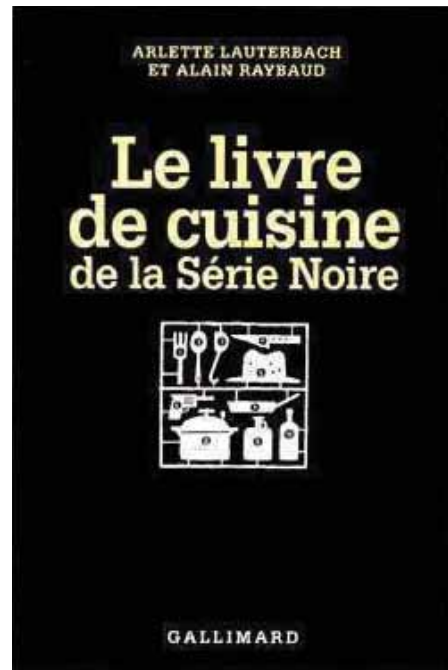
Festival des littératures policières noires et sociales : 16^e édition les 27 et 28 avril à Besançon. Marseille en vedette.



Sophie Loubière

Marseille capitale européenne de la culture en 2013, Marseille sous les feux de l'actualité pour les braquages et les règlements de compte. Culture et délinquance : une convergence qu'on ne manquera pas de rapprocher du festival des littératures policières noires et sociales. Et justement, la 16^e édition est une spéciale Marseille.

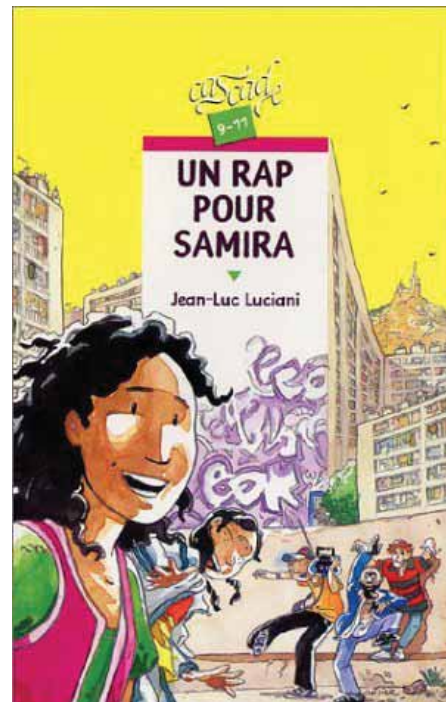
Parmi les auteurs présents les 27 et 28 avril au Kursaal de Besançon, 9 viennent de la ville provençale : Maurice Gouiran, André Fortin, Serge Scotto, Philippe Carrese, Jean Contrucci, Jacques-Olivier Bosco, Jean-



Arlette Lauterbach

Luc Luciani (littérature jeunesse) ainsi que les auteurs de BD Sophie Guerrive et Marion Mousse. Une belle occasion de parler des mythes et réalités d'une ville qui laisse rarement indifférent. Car le festival poursuit la politique de convivialité qui a fait son succès et sa saveur : accès facile aux auteurs, discussion, rencontre, bonne humeur (à laquelle contribuent un apéro concert le samedi soir et une pétanque le dimanche matin).

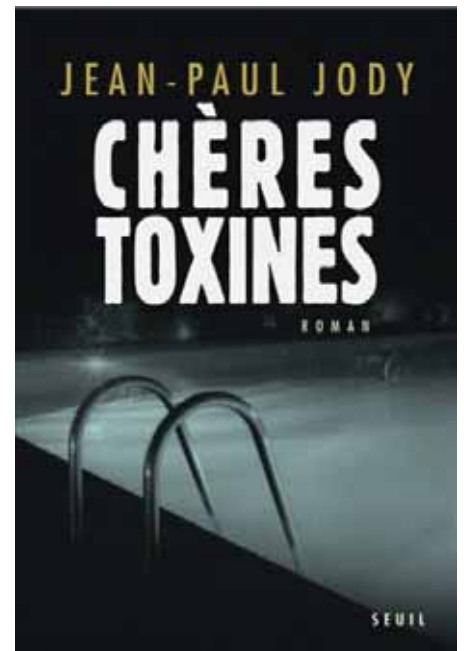
Mais les Marseillais ne seront pas les seuls temps forts de la manifestation. Ecrivain actuellement en résidence en Franche-Comté avec le Centre régional du livre, Jean-Paul Jody viendra parler de ses interventions auprès de collégiens et de son travail d'auteur



Jean-Luc Luciani

qui propose des fictions très documentées à base d'enquêtes poussées («la Position du missionnaire» sur les exactions au Rwanda, «Chères toxines» autour de l'industrie du médicament). Une rencontre spéciale sera organisée avec Sophie Loubière, auteur de «l'Enfant aux cailloux» qui parle de maltraitance des mineurs. Là encore, la réalité rejoindra la fiction avec la présence de la directrice du centre départemental de l'enfance et d'une responsable éducative de l'aide sociale à l'enfance de Besançon pour nourrir le débat.

Présence également (sous réserve) de Patrick Raynal, romancier, critique, scénariste et éditeur qui a notamment dirigé la Série



Jean-Paul Jody

noire de Gallimard entre 1991 et 2004. Il viendra avec sa femme Arlette Lauterbach, auteur entre autres du «Livre de cuisine de la Série noire» où sont associés extraits de polars ayant traits à la cuisine et recettes s'y rapportant.

Encore une fois, l'association Pas serial s'abstenir a concocté un programme alléchant puisqu'à ces noms, il faut ajouter Pascal Vatinel, Patrick Pecherot, Jean-Hugues Opper, Roger Martin, Dominique Manotti, Marin Ledun et les Francs-Comtois Ada Nisen, Annie Ramos, Frédéric Bertin-Denis et Fabrice Pichon.

Festival des littératures policières noires et sociales, les 27 et 28 avril au Kursaal, place Granvelle.

FESTIVAL IMPETUS

– Nord Franche-Comté, 17 au 23 avril –

Treize lieux de l'Aire urbaine et de la Suisse voisine se réunissent pour proposer une sélection de musiques très divergentes. Cette année, la programmation est particulièrement dantesque avec la présence événementielle des Polonais de Behemoth, mais aussi Kadavar, Cult of Luna, Aside from a Day, Double Nelson, Slaughterers, Lydia Lunch... Ca se passe dans des salles de concerts mais aussi à l'UTBM, au cinéma des Quais, à la médiathèque ou encore à l'espace multimédia Gantner.

www.impetusfestival.com

SPECTACLE VIVANT

Les Européennes à Belfort et Montbéliard

Ma Scène nationale (Montbéliard) et le Granit (Belfort) s'associent du 2 au 12 avril pour proposer un festival sans frontière, en grande partie basé sur la création féminine. 10 spectacles s'y retrouvent, du Danois, du Belge, du Français, de l'Islandais et du Polonais associant théâtre, danse et musique.

Infos, 0805 710 700, www.mascenenationale.org, www.legranit.org

Sélection TOPO

10 rendez-vous en avril

- **Buster Shuffle + 65 Mines Street + The Sarah Connors + DJ Hardmood** (ska) le 6 à Audincourt, (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **JeHan** (chanson) le 9 à Beaucourt (MPT, 03 84 56 96 94)
- **Alexis HK + Cabadzi** (chanson) le 11 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)
- **Lofofora + Black Code + Deafers** (rock) le 12 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Buridane** (chanson) le 12 à Scey-sur-Saône (salle des fêtes, www.aucoindeloreille.org)
 - **Trio Leibniz** (classique) le 12 à Lure (auditorium, 03 84 30 54 30)
- **Gadjo Combo** (jazz manouche) le 12 aux Hôpitaux-Neufs (église, 03 81 49 10 30)
- **Gypsy Sound System + Ziveli Orkestar + Superflesh** (Balkan beat) le 20 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Teck Nicky** (percussions electro) le 20 à St-Claude (Fraternelle, 03 84 45 42 26)
- **Femi Kuti** (afrobeat) le 27 à Besançon (Rodia 03 81 87 86 00)

Besançon / Victor hugo / 4€ / www.cinemavictorhugo.fr



Inch' Allah

Une jeune sage-femme québécoise officie dans un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie. Au contact de la guerre larvée qui sévit, ses certitudes sont ébranlées. Deuxième fiction d'une réalisatrice habituée au documentaire et qui a tiré son histoire des rencontres faites en Palestine, imaginant le cheminement d'une occidentale face à un conflit qui n'est pas le sien.

Drame canadien d'Anaïs Barbeau-Lavalette (1 h 41) avec Evelyne Brochu, Sabrina Ouazani, Sivan Levy... A partir du 3 avril en VO au cinéma Victor Hugo.



Hannah Arendt

Von Trotta, Sukowa ou le retour de deux grandes dames du cinéma allemand pour un biopic qui retrace le parcours de Hannah Arendt, philosophe juive marquée par le totalitarisme et l'extermination des Juifs. Envoyée en Israël lors du procès du nazi Eichmann, elle a suscité la polémique en évoquant « la banalité du mal ». Pas évident à retranscrire sous forme cinématographique.

Biopic allemand de Margarethe Von Trotta (1 h 53) avec Barbara Sukowa, Axel Milberg, Janet McTeer... A partir du 24 avril en VO au cinéma Victor Hugo.

Montbéliard / Colisée / 4€



Les Croods

C'est de l'animation mais qui vient des créateurs de Madagascar aussi peut-on s'attendre à du loufoque. En quittant leur caverne, les Croods partent pour un voyage familial aventureux, où les conflits générationnels succèdent aux rencontres fascinantes d'espèces encore à l'état d'expérimentations naturelles.

Film d'animation américain de Chris Sanders et Kirk DeMico (1 h 32). A partir du 10 avril en 2D au Colisée.



Promised land

L'histoire du pot de terre contre le pot de fer : en pleine crise économique, les habitants d'un village s'opposent au représentant d'une société énergétique venue forer leurs terres. Après « Will Hunting » et « Gerry », Gus Van Sant retrouve Matt Damon qui a cosigné le scénario. Lequel ne cache pas les penchants écologistes du réalisateur et de son comédien.

Drame américain de Gus Van Sant (1 h 46) avec Matt Damon, Rosemarie DeWitt, Frances McDormand... A partir du 24 avril en VO au Colisée.

Belfort / Pathé / 4€90



Cette année, au Pathé à Belfort, tous les films «art et essai» sont à 4,90 avec la carte Avantages jeunes.

Sélection du mois :

The Grandmaster

Un récit de la vie d'Ip Man, maître légendaire de wing chun et futur mentor de Bruce Lee, dans la Chine des années 1930-40, et jusqu'au début des années 1950, lorsqu'il commence à enseigner son art à Hong Kong. Bouleversé par l'invasion japonaise, le pays traverse alors une période de chaos, qui correspond pourtant à l'âge d'or des arts martiaux chinois.

Biopic hong-kongais de Wong Kar-Wai (2 h 10) avec Tony Leung, Chiu Wai, Zhang Ziyi... A partir du 17 avril au Pathé Belfort.



Horaires sur www.jeunes-fc.com
Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.

**NOUVEAU
À DOLE**

**INFORMATION
JEUNESSE**



**Le réseau Information Jeunesse
vous accueille au Pij de Dole**

www.jeunes-fc.com

le portail de la jeunesse en Franche-Comté

- > Fonds documentaire
- > Accès internet, wifi
- > Services : billetterie de spectacles, logement, jobs, baby-sitting, offres de stages et d'emploi à l'étranger, espace santé, affichage de petites annonces

Info Jeunesse Jura Dole
24 place Nationale
39100 Dole
03 84 82 33 06
ijdole@jeunes-fc.com

Horaires d'ouverture :
Du mardi au vendredi 10h30-18h30
Samedi 10h30-12h30 / 13h30-18h30

FORMATION

MÉTIERS

EMPLOI

ÉTUDES

JOBS

LOGEMENTS

DROITS

LOISIRS

SANTÉ

INTERNATIONAL

PROJETS

CARTE AVANTAGES JEUNES

ACCÈS INTERNET

JOURNAL TOPO

